

tuarii inconim a sæculo hominum, en 1553, in-4. La première partie contient les médailles ou portraits depuis Adam et Ève jusqu'à Quintilius Varus, et la seconde depuis Jésus-Christ jusqu'à Antoine de Bourbon, duc de Vendôme. « On convient bien, dit M. Bregnot du Lut, dans ses *Nouveaux Mélanges*, 1831, p. 176, que presque toutes ces médailles sont de pure invention, et l'on aurait tort de considérer ce recueil comme un ouvrage de numismatique; c'est ce qui fait qu'il n'a aucun mérite, pas même celui de l'exécution. »

CABINET NEYTER (CHRISTOPHE)

— 1559 —

Christophe Neyter, patrice d'Augsbourg, établi à Lyon, avant 1559, fit construire, à la montée Saint-Barthélemy, une maison qui fut plus tard parlée celle des *Lazaristes*. Hubert Goltz, dont j'ai plus haut, le cite parmi les amateurs d'antiquités qu'il avait connus à Lyon. (Voir *Paradin*, 361. *Menestrier*, Elog. histor., 2^e partie, p. 68.)

Paradin cite Neyter, qu'il appelle *Neuter*, — parmi les habitants de Lyon qui firent « les plus belles illuminations et grands feux de joye, en tesmoignage de publique réjouissance, pour raison de la paix entre les roys chrestiens, en 1559. Ce qui le plus esmouvoit l'air estoit l'artillerie qui tiroit, à grande furie, de la maison du seigneur Christophle *Neuter*, de la nation d'Allemagne, qui est en Forvière. Le dit Neuter avoit fait allumer en sa maison, tel nombre de flambeaux, qu'il sembloit avoir mis le feu partout pour la brûler, etc.... »

Cette fête dura deux jours, « dans plusieurs quartiers, on avoit élevé des poteaux, garnis de fusées et de pétereaux. Au devant des prisons royaux, appelées Rouanne, fut semblablement élevé un poteau, garni de bois et de paille, et il y avoit deux chats en une cage desquels, quand ils sentirent le feu, *faisoit bon oyr le chant et mélodie.* » (Voir *Reg. cons.*, arch. de l'Hôtel de Ville.) Singu-